

EXPOSITION A L'ESPACE MARITIME ET PORTUAIRE

Le Havre-New York, naissance d'un mythe

Depuis le début du mois à l'espace maritime et portuaire du Havre, l'association French Lines propose au public de revivre la grande épopée des paquebots à voiles. L'occasion de relater les débuts de la mythique ligne Le Havre-New York.

Nous sommes au milieu du 19^e siècle. A cette époque, les grandes compagnies maritimes se répartissent les mers. En 1855, deux banquiers français, Emile et Isaac Péreire sont convaincus que les lignes transatlantiques représentent l'avenir. Ils créent la Compagnie Générale Maritime qui est rebaptisée en 1861 la Compagnie Générale Transatlantique. Les frères qui sont des visionnaires obtiennent en 1860 la concession des lignes postales Saint-Nazaire-Vera Cruz (Mexique) et Le Havre New York (USA). L'Etat accorde des subventions non négligeables aux armateurs qui développent les lignes postales. C'est également la possibilité pour la

France de bénéficier d'une flotte moderne mobilisable en cas de guerre.

Le 15 juin 1864 constitue la date fondatrice de la ligne transatlantique au départ du Havre. Ce jour-là, un banquet présidé par Emile Péreire est donné aux Bains Frascati. La foule se masse sur les quais pour saluer le départ du *Washington*, un paquebot à voile et à vapeur. La traversée à destination de New-York s'effectue sous les ordres du capitaine Duchesne. Le navire mettra treize jours pour rallier les côtes américaines.

Une période méconnue

C'est cette épopée que retrace actuellement l'exposition « *Quand les paquebots avaient des voiles, 1864-1890, les débuts de la ligne Le Havre-New-York* » proposée par l'association French Lines à l'espace maritime et portuaire des docks Vauban. Une exposition organisée dans le cadre des 140 ans de la ligne. « *Il s'agit de la période la moins connue de l'histoire des transatlantiques. 1864, c'est l'acte de naissance de cette ligne qui a fait la célébrité du Havre. Tous ces paquebots, ce sont les ancêtres du France et*

du Normandie... On utilisait les voiles uniquement en cas d'avarie car les marins avaient du mal à faire confiance à la vapeur » explique Aymeric Perrot, le responsable scientifique et commissaire de l'exposition. Avec l'apparition des bateaux à vapeur, un grand débat est lancé notamment avec les partisans de la marine à voile.

Des bateaux plus rapides

Les techniques évoluant, les navires vont progressivement se séparer de leurs mâts. Les bateaux à aubes seront tous transformés en navire à hélice. En 1880, la flotte a vieilli. C'est en 1883 que *La Normandie* puis *La Bourgogne* sont mis en service. Il s'agit d'une nouvelle génération de paquebots. Ils gagnent en hauteur, peuvent accueillir un plus grand nombre de passagers. En 1876, le service entre Le Havre et New-York est hebdomadaire. Les départs ont lieu tous les samedis. En 1881, on comptabilise 32 932 passagers et 133 340 tonnes de marchandises transportées sur l'année.

« *C'est une époque où l'émigration vers les USA s'intensi-*

Aymeric Perrot,
commissaire
de l'exposition



*fic. Les émigrés viennent d'Allemagne, de Suisse, d'Italie pour embarquer au Havre. Les bateaux deviennent de plus en plus rapides. Ils peuvent atteindre une moyenne de 18 nœuds ce qui réduit la traversée à 8, 5 jours... ». En 1891, *La Touraine* est mis en service. Il s'agit du dernier paquebot à*

voile et à vapeur. La fin d'une époque. François HAUGUEL

A l'espace maritime et portuaire des docks Vauban, Quai Frissard. « *Quand les paquebots avaient des voiles, 1864-1890, les origines de la ligne Le Havre-New York* » du 2 mai au 25 juillet 2004

Prix d'entrée : 3,80 euros